

Erref. kodea: LAF-210-115

Izenburua: Irakaskuntzari buruzko gidoia

x

Régionalisme

et

éducation

(Schema de Conférence)

— — — — —

Conférence du 8 Sept. 1942

Régionalisme et éducation

aux Cours ménagers donnés
au Couvent d'Ustaritz

Introduction: Définition du régionalisme

- A. Légitimité du point de vue
- B. Explication de la méthode
- C. Application à l'éducation

Conclusion: ce n'est qu'une
méthode auxiliaire.

— Références —

Introduction

On appelle régionalisme la méthode
qui consiste à traiter tous les problèmes
humains en tenant compte des
conditions locales où ils se posent.

- Méthode, non pas système:
- Problèmes humains:
art, religion, législation,
littérature, économie, etc.
- Conditions locales:
histoire, géographie, atavisme,
mœurs, coutumes.
de la petite Patrie:
Flandre, Bretagne, Béarn,
Pays Basque etc.

A. Légitimité

A une époque où l'on voit grand, puisqu'on
ne parle que d'empire français ou même
de nouvel ordre européen, n'est-ce pas
une gageure de se mettre à regarder les
choses par leurs petits côtés, et les gens
parce qui les divise? N'est-ce pas de
la fantaisie, du snobisme?

Je réponds: non! C'est un droit
La variété des créatures a été voulue
par Dieu. La diversité exprime à sa
façon l'indicible richesse du Créateur.
Chercher à tout uniformiser, c'est
faire œuvre contre-nature.

Aussi ne devons-nous pas nous
étonner du témoignage suivant
du Pape... (B. 15 Fév. 1941 p. 46. 2.2)

et du Maréchal Pétain:
"Le Régionalisme fera la force de
notre Pays."

3

Mais qu'avons-nous besoin de tels
témoignages quand nous avons l'exemple
de Jésus et de la Ste Vierge?

Jésus a aimé sa minuscule patrie
et pleuré sur les divisions de Jérusalem.
La langue dans laquelle il a enseigné
les plus belles choses qui aient été dites,
sur terre, ce n'était ni le latin, ni le
grec, les grandes langues de l'époque,
mais le pauvre patois araméen dont
presque tout est perdu aujourd'hui.

Et quand la Ste Vierge a voulu au
siècle dernier ~~proclamer~~ son Immaculée
Conception, elle n'est pas allée à
Paris trouver un académicien,
mais une petite Bergère de Lourdes
et le béarnais a suffi pour
mobiliser les pèlerins du monde
entier.

Que la modestie de notre région
ou de nos langues régionales ne nous

arrêtent donc pas.

Ceci en disant: Ce n'est pas parce qu'elle
est grande que nous aimons notre Patrie,
mais parce qu'elle est la nôtre.

Le Régionalisme est aussi une
nécessité. Il faut, dit-on, traiter
les choses selon leur nature. Mais
c'est que précisément notre nature
n'est pas quelque chose qui s'arrête
à nous: elle a des prolongements
dans la terre qui nous nourrit, l'air
que nous respirons, le sang qui nous
est commun avec tant d'autres; notre
pensée est tributaire de la langue
de nos ancêtres, dans la plupart de
ses formes, le rythme de notre
cœur est accordé avec les chansons
et les danses du pays. Aussi
nous arracher à tout ce milieu

est-ce tout simplement nous dépayser,
nous déraciner.

Parfois certaines plantes réussissent
en un nouveau climat. Mais en général
on voit en nos pays les pauvres
orangeiers vivotes rabougris et
pitoyables. Ainsi de beaucoup de nos
enfants, qui sont loin de donner
les résultats qu'ils pourraient
certainement fournir, si nous ne les
obligions à puiser dans des livres
faits pour des petits parisiens, au
lieu de les tenir comme des
barques. C'est la nature qui se venge.

Au point de vue moral, il en
est de même. Une de fois m'abandonnant
à rien en français, j'ai vu entre
deux phrases familières en basque
les yeux de tel garçon beller
soudain d'émotion et le cœur

s'épancher en confidences. En juillet 6
dernier, j'ai rencontré le même cas
chez une fillette de 13 ans en
Basse Navarre! Et pourtant dans la
me elle parle continuellement français!

Vous me direz peut-être: Et
l'amour de la France? Je répondrais
très simplement: suivons la doctrine
de J.C. Il nous a prêché une
charité qui doit s'étendre de ce
qui nous est le plus prochain à tout
le reste. Si nous ne nous aimons pas,
nous n'aimerons pas notre famille,
si nous n'aimons pas la famille, nous
n'aimerons pas le village, si nous
n'aimons pas le village nous n'aimerons
pas la région, si nous n'aimons
pas la région, nous n'aimerons pas
notre Pays, et encore moins l'humanité.

7
Si Van non dit: Si vous n'aimez pas
le prochain que vous voyez, comment
aimerez-vous Dieu que vous ne voyez
pas? Il en est de même ici, bas!

— Nous avons donc démentie
la légitimité de la méthode
régionaliste.

6
s'épancher en confidences. En juillet
dernier, j'ai rencontré le même cas
chez une fillette de 13 ans en
Basse Navarre! Et pourtant dans la
me elle parle continuellement français!

Vous me direz peut-être: Et
l'amour de la France? Je répondrais
très simplement: suivons la doctrine
de J.C. Il nous a prêché une
charité qui doit s'étendre de ce
qui nous est le plus prochain à tout
le reste. Si nous ne nous aimons pas,
nous n'aimerons pas notre famille,
si nous n'aimons pas la famille, nous
n'aimerons pas le village, si nous
n'aimons pas le village nous n'aimerons
pas la région, si nous n'aimons
pas la région, nous n'aimerons pas
notre Pays, et encore moins l'humanité.

B. Méthode

8
Mais sans doute voulez-vous
savoir si nous acceptons en bloc
tout ce qui est régionaliste pour en
tirer quelque chose. Par exemple
que dire des traditions?

- Distinction =
- Coutumes et usages légués par
les anciens.
 - Traditions successives (Sanctification
de Marie, Im. Concept.) — parallèles
(architectures du Lab. et de B. N.)
 - Tradit. vivantes (garde nationale)
morts (dame du S^t Sacril)
 - Etudes du tradit. morts peuvent
ouvrir des horizons (Vol et comm.
Lubourdieu) id. Barrungania.
 - ce qui fait la force des traditions
c'est qu'elles constituent des habitudes
collectives, seconde nature d'un peuple

où la première nature se trouve
amplement engagée. Les Coutumes
entrent dans le tempérament d'une
personnalité collective, et par là
atteignent les individus.

Vous le savez, impossible de diriger
une personne sans tenir compte de son
tempérament, de ses habitudes bonnes
mauvaises ou indifférentes.

Il en est de même d'une région,
d'un village. Là aussi il y a
des coutumes bonnes, mauvaises
ou indifférentes:

Bonnes: dévot. des grandes fêtes,
Rameaux bénits, confession quand
on change de maison, que l'on prend
le bébé, etc.

Mauvaises: certaines réunions de
jeunes dans des bergères, certaines
superstitions lamentables.

10
Indifférentes: jeux, musiques, danses,
carnavals, etc. qui peuvent être
bonnes ou mauvaises selon l'usage qu'on
en fait... mais qui donnent au groupe une
physionomie spéciale.

Mais ce sont des forces qu'il faut

utiliser: 1) les indifférentes:

— elles rendent l'enseignement, l'éducation,
la religion plus concrets, plus réels,
plus profonds...

Le français fait plus chic, mais qu'advient
de cela au fait, s'il ne ne permette pas
notre jeunesse? S'il ne renouelle pas
de compréhensions dans les horizons sacrés?

— Sermou. Catech.

2) les Bonnes: nouvelle force venue
de la tradition,

27 - danger de routine : educ. personnelle...

26 - danger de confusions
 eskuldun fe dedun
 catholique et français

25 Il faut marquer les raisons objectives

24 3) Il est des contenus mauvais qui l'on
 peut rendre inoffensives

23 = par textes : vengeance, par ex.

22 = d'autres sont accidentels mauvais :

21 a) pastorales

20 b) charivaris

19 c) rita funéraires : libation...

18 d) " " Lucarne, benche

17 - Traditions contre traditions...
 jansénisme et culte du Sacre
 Les suaires du vieux droit (laga)

13

- nom

- beccours

- chansons

- rondes

- vocabulaire par la chanson

- devinette : papaitak

- ikuri-mikuri...

- contes

- fables...

- jeux : amagan

2- Epoque : dicimbat du moi... 12 à 16

Écrite : bilinguisme...

histoire et géographie : architecture
 le village, quamben, et cimetières

la famille : artas... artas...
 tokilas... tokilabilar...

la paroisse... ~~artas~~

la région : pelerinaje, devobon,
 etc.

Patrimoine : dans, théâtre, chanson (Tin...
 Poissi)

Cours ménager : cuisine basque...
 biara, marrikuku... malakami...

la table : fougère, nap à trois fleurs
 broderie « bleu sombre point de croix »

15

Conclusion...

Le régionalisme offre une méthode
 auxiliaire d'éducation.

L'éducateur est quelqu'un de très
 complexe, où à côté de l'élément
 régional jouent l'élément individuel,
 l'élément national, sentimental,
 l'influence de l'éducateur et
 surtout l'influence de la
 grâce divine.

La grâce ne suffit pas en
 nature, mais elle la surpasse.

13

Education

Négligemment :

Ne rien mépriser :

langue, chant, coutumes...

"Basquette" - "ganich de Macaie" -
 "gachucha" - Becassine...

Positivement...

a) 1. Période

Première enfance : jusqu'à 10 ans
 les premiers ans de l'homme
 Découverte du monde extérieur
 imagination - artique...

Très important : à ces limites n'oublie pas
 un fait des intempéries... et les malheurs...

b) intermédiaire : à une déprime...
 distance - mensonge - de domage
 sans

c) l'ordre... un juste milieu : sans des limites

14

desin géométriques...

3) L'adolescence... (Année critique 16 ans)

- éducation

- crise de 15-16 ans, etc.

- émergent sur la vie de
 famille en pays basque : les
 habits des...

- costumes...

- étudiants : micrographes basques
 Mlle Etcheverry, Mlle Casambon...

B^e Brouso : la nonne prêtre-standant!

16

Références

Introduction : V. Charles Brun et Portevin
 Distinguer entre système et méthode (V.
 aussi Chapier dans Actes Regionalité)

Logique : V. Aintzema (1ère Série,
 foule de témoignages théologiques et épiscopaux)
 V. Brochure Eskal. herriaren alde. Discours
 Zahar et herri

Méthode : Voir mes notes sur les
 traditions et l'usage qu'on en peut faire

Éducation : Prendre comme cadre les
 divisions du livre La bon moment. Puissez
 en débiter dans Que herri, Aintzema
 articles de l'Eskalduna, de l'Almanaka

